



CLASSIQUES
GARNIER

« Résumés », in ACHARD-BAYLE (Guy), DURIEUX (Christine) (dir.), *Cognitivismes et Traductologie. Approches sémantiques et psychologiques*, p. 183-185

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-09944-4.p.0183](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-09944-4.p.0183)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2020. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

RÉSUMÉS

Guy ACHARD-BAYLE, « Introduction générale »

L'introduction présente l'orientation cognitive générale de l'ouvrage : la réalité telle qu'elle est perçue et représentée dans/par l'activité traduisante. Puis elle présente les neuf chapitres regroupés en trois parties : les deux premiers, épistémologiques, interrogent divers modèles cognitivistes ; les quatre suivants interrogent les arrière-plans cognitivistes dans une approche contrastive ; les trois chapitres finaux traitent de la traduction et de la traductologie sous l'angle de la psychologie.

Christine DURIEUX, « Un paradigme cognitif pour la traductologie »

La construction du sens, premier temps fort de l'opération traduisante, est une opération cognitive complexe dans laquelle plusieurs mécanismes mentaux entrent en jeu. Il apparaît alors pertinent de procéder à un rapide état des lieux des paradigmes rencontrés en sciences cognitives avant de voir leur incidence sur l'évolution de la recherche en traductologie et notamment leur influence sur la manière de concevoir la construction du sens.

Philippe MONNERET, « Les analogies impliquées de la traduction »

Il existe un rapport évident entre analogie et traduction, fondé sur l'idée qu'une traduction (T2) est, ou cherche à être un analogue du texte à traduire (T1). Au plan cognitif, on peut émettre l'hypothèse suivante : une bonne similarité entre T2 et T1 permet de garantir une analogie entre l'effet cognitif produit par T1 et celui produit par T2. L'enjeu consiste donc à proposer une mesure de cette similarité.

Laurent GAUTIER et Matthieu BACH, « Les descripteurs sensoriels d'une langue à l'autre. Enjeux cognitifs pour la traduction »

Ce chapitre a pour objet les difficultés terminologiques dans la traduction de notes de dégustation œnologiques. Après avoir rappelé le cadre méthodologique de la sémantique cognitive, le corpus de travail français-allemand est présenté. Il permet de s'intéresser aux mécanismes sémantiques à l'œuvre dans l'emploi de descripteurs organoleptiques. Sont abordés le positionnement du vin sur un continuum par rapport à un prototype, puis sur un axe comparatif et le processus de terminologisation.

Olga NÁDVORNÍKOVÁ, « Explicitation des verbes introducteurs dans les propositions incises en traduction. Hypothèse de l'asymétrie face aux données de corpus parallèle français-anglais-tchèque »

L'hypothèse de l'asymétrie de l'explicitation et de l'implicitation en traduction, telle qu'elle est présentée dans Klaudy & Károly (2005), est fondée sur l'analyse quantitative de verbes introducteurs dans un corpus parallèle anglais-hongrois. Cet article se donne pour but de confronter cette recherche aux données d'un large corpus parallèle français-anglais-tchèque et aux principes méthodologiques de la linguistique de corpus en général.

Richard TRIM, « Le rôle de la morphologie dans la création de la métaphore cognitive en traduction. L'approche cognitive et les influences sur la création de la métaphore »

Cette étude propose que les structures morphologiques influencent l'innovation métaphorique cognitive dans les discours littéraires. Le processus de la traduction montre comment cette innovation varie en fonction des langues ou familles de langues. Ainsi, la variation linguistique peut déterminer l'innovation, sa forme linguistique et, dans certains cas, l'équivalence de concepts ou d'images dans les expressions qui semblent créer le style particulier d'un discours littéraire.

Filomena CAPUCHO, « Intercompréhension et cognition, quelles relations ? »

L'intercompréhension (IC) est conçue comme un processus communicatif qui permet la co-construction du sens par des locuteurs de langues différentes,

dans des situations de réception et/ou interaction plurilingue. Résultat de la rencontre entre sujets, l'IC présuppose donc le dialogue entre des cultures et des représentations du monde. Ce chapitre questionne les liens entre IC et cognition, notamment au niveau des expressions idiomatiques.

Liudmila KUSHNINA, « Tournant synergétique dans la traductologie d'aujourd'hui »

Le processus de la traduction est compris comme un système synergétique, comme un continuum de l'espace et du temps qui se crée dans l'esprit du traducteur. Ce système est nommé l'espace traductif. Il comprend le noyau et la périphérie, les sens explicites et implicites qui s'organisent, évoluent, se heurtent, s'harmonisent. Chaque champ produit son propre sens, dont la synergie forme le sens du texte d'arrivée. Le résultat de la synergie est un texte harmonieux qui s'intègre dans la culture cible.

Sawsan SALLOUM, « *Welcome to Canada your New Home*. L'accueil des réfugiés syriens et le transfert en arabe des valeurs canadiennes »

Terre d'accueil ouverte aux réfugiés et aux minorités persécutées, le Canada accueille près de 50 000 réfugiés syriens et se mobilise pour établir avec eux une communication réussie en arabe. Nous analyserons les discours du premier ministre canadien ainsi que les trousseaux d'information qui sont distribués aux réfugiés avant leur arrivée. Les exemples de termes anglais et leurs équivalents arabes nous permettront de comprendre la manière dont le nouveau monde est présenté aux nouveaux Canadiens.

Lichao ZHU, « Xiehouyu et sa traduction »

Le xiehouyu est un type spécifique de phraséologisme chinois, il est composé de deux hémistiches liés par un tiret cadratin. Sa forme rigide abrite des relations inférentielles complexes qui posent problème lors de la traduction. Notre article tend à d'une part, expliquer le xiehouyu, d'autre part trouver une solution pour que les traces référentielles et culturelles du xiehouyu puissent apparaître dans la traduction.